

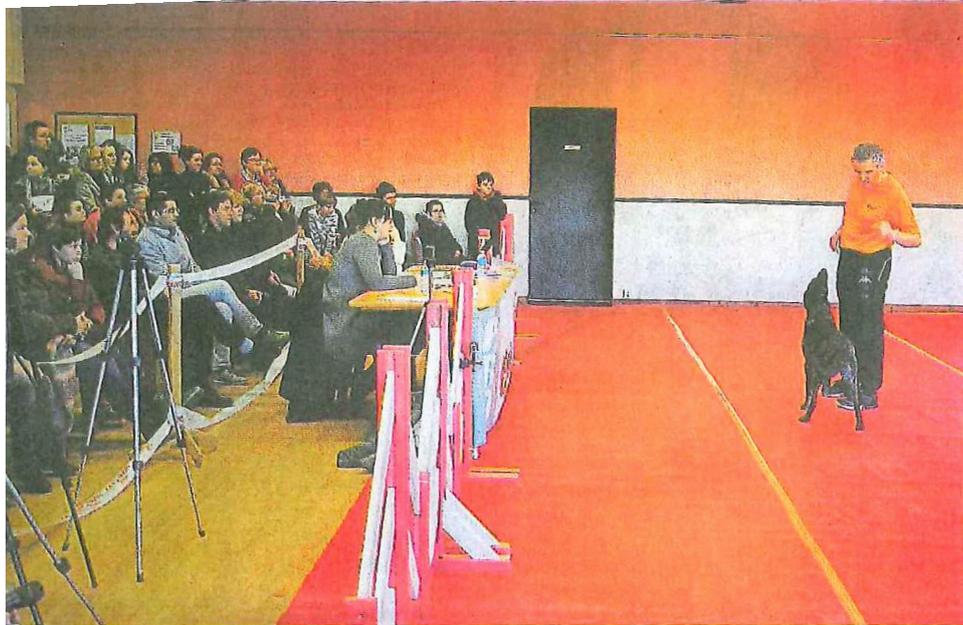
Lundi
26 février 2018

0,95 €

N° 22368 - 74^e année
Votre journal à domicile
02 41 80 88 80

Le Courrier

DEUX-SÈVRES de l'ouest



Massais, hier. Un maître et son chien exécutent une chorégraphie sur fond de musique devant un public conquis et un jury concentré.

Photo CO - Antoine BOITEZ

VAL-EN-VIGNES

Ils font danser leur chien

Le dogdancing ne manque pas de chien, c'est le cas de le dire. Dans ce sport, maître et animal ne font qu'un pour exécuter une chorégraphie, sur un air musical.

Antoine BOITEZ

antc.thouars@courrier-ouest.com

C'est une discipline étonnante et qui a le mérite de surprendre. Le dogdancing (danse avec chien N.D.L.R.) est un sport canin arrivé tout droit du Royaume-Uni, dans les années 2000. Le but du jeu est très simple : danser avec l'animal à quatre pattes et commettre le moins d'impairs possible devant le jury. Le tout sans laisse et sans friandises. Dimanche, l'École canine du Thouarsais a organisé sa compétition annuelle, à Massais. « Je comparerais ça à du patinage artistique, c'est la même chose », s'amuse Jacqueline Vasserot, la juge de la compétition. Pendant le passage, le duo est noté sur plusieurs critères. Le costume, les figures, les compétences techniques et artistiques et la chorégraphie. « Nous sommes très attentifs à tout ce que

peut faire le chien. À chaque aboiement, par exemple, l'équipe perd des points », raconte la juge girondine.

« Les mouvements sont répétés. Ça demande beaucoup de travail »

CHANTAL MOINEREAU, Présidente de l'École canine du Thouarsais

Pour parvenir à leurs fins avec leur compagnon, les maîtres usent de stratagèmes plutôt bien sentis. « Les maîtres utilisent des clics, des friandises, des jouets, lors des entraînements. C'est une discipline très complexe, il faut saisir la moindre once d'attention du chien pour lui apprendre quelque chose. Les mouvements sont répétés à longueur d'année, ça demande beaucoup de travail », souligne Chantal Moine-

reau, la présidente de l'École canine du Thouarsais. Car il suffit d'un rien pour perturber le chien pendant le passage devant le jury. Une odeur, d'autres chiens, le public, n'importe quoi peut distraire l'animal. « Ce ne sont pas des machines, parfois, ils n'en font qu'à leur tête », s'amuse Chantal Moineureau. Pour éduquer un chien pour le dogdancing, il faut compter environ deux ans. « Il faut environ deux à trois ans, tout dépend du chien, certains commencent à douze mois », glisse Jacqueline Vasserot. Alors, à l'approche de passer devant le jury, certains couples sont parfois légèrement anxieux, à l'image d'Anais, 14 ans, accompagnée de son bouledogue carlin, Jeiko, âgé de 3 ans. « Je fais du dogdancing depuis deux ans, ça m'est venu comme ça », rougit la jeune fille, licenciée au club de Terves, dans le Bocage. Il n'y a pas d'âge

pour disputer des compétitions. A Massais, dimanche, le plus jeune était âgé de huit ans. « La catégorie junior se termine à 14 ans, ensuite on passe dans la catégorie supérieure », indique Jacqueline Vasserot. Parmi les compétiteurs, certains ont fait quelques kilomètres pour ne pas manquer ce rendez-vous, comme ce couple de retraités choletais. « Je fais du dogdancing avec mes chiens depuis l'arrivée de la discipline en France, en 2008. J'ai un chien qui est arrivé à l'âge de la retraite, il a gagné le Grand Prix de France et d'Europe », affirme Paulette sous les yeux de son mari, qui hoche la tête. À chaque fois, c'est la même expédition. « Ça nous demande à chaque fois une grande organisation, nous venons sur le lieu des compétitions en camping-car », raconte le couple. La prochaine fois, ils remettront ça.

Elle fait 2 h 40 de voiture depuis Bourges

Bretagne, Gironde, Loiret, Limousin. Beaucoup de régions et beaucoup de camping-cars ont fait le voyage jusqu'à Massais, ce dimanche pour participer au concours de dogdancing de l'École canine du Thouarsais. À l'image de Vesselina et de son chien, un berger australien. « Nous avons fait beaucoup de route depuis Bourges, mais ce n'est pas grave, on a l'habitude », s'amuse la jeune femme. Avec son compagnon, c'est souvent la même rengaine. « C'est vrai que ces déplacements demandent beaucoup d'organisation, nous réservons une nuit d'hôtel et nous arrivons la veille de la compétition, c'est mieux pour nous et pour le chien, il est moins stressé », justifie Vesselina. Sur l'en-

traînement de son animal à quatre pattes, elle poursuit : « Ça prend beaucoup de temps, c'est d'abord le chien qui décide s'il a envie de jouer et de danser. Je ne le force jamais. Quand le chien est dans l'intente, ça veut dire qu'il veut travailler, mais ce n'est pas souvent. Il faut alors sauter sur l'occasion. Mon berger est doué car c'est un chien travailleur. Il est plus dur de travailler avec des chiens de chasse. » Avec le border collie, le berger australien fait partie des chiens particulièrement dociles pour le dogdancing. Même si ce genre de concours est ouvert à tous les spécimens, certaines sont plus favorisées que d'autres.



Vesselina et son berger australien ont fait le voyage depuis Bourges, dans le département du Cher.